

# Explication du texte de Kant sur le génie

## Introduction

Afin de mieux comprendre notre texte, il convient de rappeler brièvement à quels résultats sont parvenus les paragraphes précédents. Quand je dis "ce tableau est beau", j'énonce un jugement de goût. Mais les jugements de goût sont des jugements très étonnants et même paradoxaux. Car ils prétendent être vrais universellement : en disant ce "tableau est beau", je veux dire que tout le monde doit partager ce sentiment ; mais d'un autre côté, ces jugements ne peuvent pas être démontrés. Si, devant un tableau que je juge beau, quelqu'un me dit ne pas approuver mon jugement, je ne puis lui prouver qu'il a tort, tout en étant persuadé que mon contradicteur devrait trouver beau ce tableau. Paradoxalement, le jugement de goût prétend être universellement valide, mais il ne peut être démontré. S'il le pouvait, ce ne serait plus un jugement de goût (c'est-à-dire un jugement qui se fonde sur le plaisir éprouvé devant une belle œuvre) ; mais un jugement scientifique.

Mais si ce jugement de goût peut prétendre à l'approbation de tous (même si cela arrive très rarement), c'est que l'œuvre d'art n'est pas le produit d'un caprice ou d'une fantaisie déréglée. Toute œuvre d'art obéit à certaines règles, qu'il n'est sans doute pas très facile d'expliquer, mais dont il faut reconnaître l'existence. Une œuvre vraiment belle donne un sentiment d'unité et de cohérence interne qui ne peut être le fruit du hasard. L'objet de ce texte est de montrer que les beaux-arts sont les arts du génie. Le texte parle de l'art comme quelque chose de connu qu'il n'est pas besoin de définir. Ici il s'agit d'explicitier ce qu'est le génie.

## 1 Première définition du génie

Le concept de génie apparaît au début du texte sans aucune préparation. Le génie, dit-il d'abord, est le "talent" qui "donne ses règles à l'art". Le génie est donc bien défini par rapport à l'art. Chaque œuvre d'art obéit à des règles mais ces règles ne sont pas démontrables, contrairement aux règles techniques. Tout le monde peut, par exemple, apprendre les règles de la menuiserie et fabriquer, en s'appliquant, une table ou un tabouret ; tout le monde peut aussi étudier les règles de l'harmonie classique ; mais même la connaissance la plus complète des règles de la composition musicale ne suffit pas à faire un compositeur, car il faut pour cela être capable d'inventer quelque chose qui ne soit pas seulement conforme aux prescriptions des traités d'harmonie et de composition mais, qui en outre, possède quelque chose de plus qu'on puisse parler d'œuvre d'art et non de simple récitation scolaire. Cette perfection même renferme de nouvelles règles que l'on peut dégager de l'œuvre réussie. Les grands compositeurs, par exemple, sont ceux qui, par leur génie, ont imposé des règles nouvelles que leurs successeurs ont reconnues et suivies. C'est en ce sens que Kant définit le génie comme "le talent qui donne ses règles à l'art".

Kant prend ici ce mot de "génie" dans son sens le plus populaire comme quand on dit que quelqu'un a du génie (et non c'est un génie). Le mot génie ici désigne

la condition de possibilité de l'art. Ce mot ne renvoie donc pas à l'artiste génial mais à la structure particulière de son esprit, qui fait qu'il est doué pour son art. C'est donc bien ses dons, et non l'artiste lui-même que Kant définit comme génie. Bref il faut concevoir le génie comme un don naturel. Il est donc bien un talent naturel. On ne peut pas l'expliquer, il est là, c'est un fait. C'est une force naturelle. Dans la mesure où le génie est un don naturel, il appartient à la nature et c'est pour cette raison que Kant peut définir le génie comme "la disposition innée de l'esprit par laquelle, la nature donne ses règles à l'art". Bref le génie apparaît alors comme un intermédiaire par lequel la nature donne ses règles à l'art.

## 2 Nécessité du recours au concept de génie

Kant ouvre alors une étrange parenthèse : "quoiqu'il en soit de cette définition, qu'elle soit simplement arbitraire, ou qu'elle soit ou non conforme au concept...". Cela s'explique parce que Kant cherche ici à comprendre l'origine de l'œuvre d'art et non à définir l'art.

Schématisons son raisonnement :

- Tout art suppose des règles
- Les beaux-arts ne fournissent pas eux-mêmes les règles de leur production
- Conclusion : c'est donc une puissance naturelle (le génie) qui donne aux beaux-arts leurs règles.

"Tout art suppose des règles" : notons ici que le mot "art" a son sens antique et médiéval. Il désigne toute technique ou, plus généralement, tout ce qui se fait de main d'homme. Les beaux-arts sont donc une partie de l'art, et ce qui est vrai de l'art sera nécessairement des beaux-arts. Or il est clair que l'art en général suppose "des règles sur le fondement desquelles un produit tout d'abord un produit est représenté comme possible". Toute production humaine suppose en effet que le producteur ait dans la tête une idée de ce qu'il va réaliser.

"Les beaux-arts ne fournissent pas eux-mêmes les règles de leur production" : plus difficile à comprendre. Nous avons vu que le jugement de goût n'était pas démontrable par un raisonnement conceptuel. Autrement dit, un jugement de goût ne dérive pas des règles qu'on pourrait définir conceptuellement. Prenons un exemple : on peut, à partir du concept de table (impliquant l'idée d'une surface plane parallèle au sol) dégager quelques règles auxquelles un objet doit correspondre pour mériter le nom de table et tenir debout (par exemple que les pieds soient d'égale dimension, pour que la table ne soit pas boiteuse); dans cet exemple, le concept de table est principe de la détermination de la règle de l'égale dimension des pieds. On peut alors démontrer qu'un objet est ou non une table selon qu'il correspond ou non à différentes règles. Pour prendre un second exemple dans le domaine de l'art, on peut démontrer qu'une pièce de théâtre respecte la règle classique dite des "3 unités", parce que cette règle purement technique est conceptuelle et n'assure pas à elle seule la réussite esthétique de l'œuvre ; mais on ne peut démontrer que cette pièce est belle ; car le jugement de goût ne s'appuie pas sur une règle conceptuelle, mais sur le sentiment de plaisir que nous cause la beauté d'une œuvre. Mais s'il n'y a pas de règle pour produire la beauté ou la réussite de l'œuvre alors l'artiste ne peut compter sur aucune règle lui garantissant qu'il réussira un chef d'œuvre : de telles règles n'existent pas. Car le produit dont parle ici l'auteur est l'œuvre belle, l'œuvre réussie. Celle-ci, en tant qu'elle est belle, n'obéit à aucune règle que l'on puisse apprendre. **Voir**

**le deuxième texte distribué en classe** : "Aucun Homère, aucun Wieland ne peut montrer comment ses idées (...) l'enseigner à personne.". Devant son œuvre à faire, l'artiste est toujours seul, car aucun procédé ne l'assure de la réussite.

Nous saisissons maintenant dans toute son ampleur la difficulté qu'éprouve Kant à penser l'art. D'un côté, les beaux-arts doivent obéir à des règles, et d'un autre côté les beaux-arts ne sauraient donner nulle part ces règles qu'il faut suivre. Cette difficulté est presque une contradiction. Or Kant va le résoudre grâce au concept de GENIE : les beaux-arts ne sont possibles que s'ils sont réglés alors qu'ils ne peuvent fournir eux-mêmes ces règles. Aussi les beaux-arts ne sont possibles que comme produits du génie. Le génie permet de concilier les deux exigences car le génie permet à la nature de donner la règle à l'art dans le sujet (ici l'artiste).

Mais comment cette conciliation est-elle possible dans l'esprit de l'artiste ? C'est le génie qui rend les œuvres d'art possibles. Grâce au génie, la règle existe ; mais elle n'est pas le produit d'une délibération intellectuelle ou d'un calcul rationnel. Ni Wieland ni Homère ne savent comment leur viennent leurs idées ; la règle est donnée immédiatement par la nature : l'artiste sent ce qu'il doit faire sans pouvoir justifier ni même expliquer sa méthode. Le génie, c'est la nature donnant une règle à l'art sans qu'elle puisse être expliquée, puisqu'elle est donnée par la raison, auquel cas elle serait explicable, mais par la nature, qui garde ses secrets.

### 3 Caractéristiques du génie

Le génie doit être pensé comme condition de possibilité de l'œuvre d'art. C'est pourquoi Kant va pouvoir préciser ses caractéristiques.

- a) **L'originalité.** Les analyses précédentes ont, en effet, établi que le génie "consiste à produire ce dont on ne saurait donner aucune règle déterminée". Quand on peut donner une telle règle, l'œuvre qui s'y conforme ne relève pas des beaux-arts mais de la technique. Le génie n'est donc pas une facilité à apprendre, on ne devient pas un génie par le travail et les leçons ; on naît génial, on ne le devient pas. Sans doute l'artiste génial doit aussi apprendre ; il y a, dans tout art, une part de technique qu'il faut bien acquérir et développer par le travail. Mais cela ne donne pas le génie. C'est en ce sens que le génie doit être original. Aussi le génie n'a-t-il pas, à proprement parler de maître ; car ce qu'on appelle son maître ne peut lui apprendre que des règles techniques ; mais il peut aussi le révéler à lui-même.
- b) **L'exemplarité.** L'originalité toutefois ne suffit pas à caractériser le génie. Car "l'absurde aussi peut être original". Il peut donc y avoir une mauvaise originalité, celle qui ne cherche qu'à se faire remarquer. L'originalité recherchée pour elle-même n'est qu'une originalité absurde. Beaucoup d'œuvres médiocres naissent parfois du seul désir de "faire du nouveau" ou de bouleverser toutes les règles reconnues. Une telle originalité, selon Kant, n'a rien de génial. Aussi dit-il que les produits du génie, qui sont originaux naturellement (et non par calcul) doivent en même temps être des modèles, c'est-à-dire exemplaires. Le génie produit des œuvres sensées, qui ont un sens pour tout le monde et non pour lui seul. Le génie sera alors à l'origine d'une nouvelle école. Il se trouve alors à l'origine d'un mouvement esthétique. L'œuvre géniale doit être imitable ; elle doit servir de modèle et d'exemple du bon goût.

- c) **L'inexplicable.** Le génie est ainsi une cause sans cause. Personne ne peut créer un génie. Le génie ne peut par percer son propre mystère, il ne peut expliquer comment il réalise son produit. Newton, lui, peut expliquer par quelles voies il a découvert les lois qui constituent son apport à l'histoire de la science, parce que ces lois sont entièrement rationnelles, qu'en matière scientifique " apprendre " et " découvrir " procèdent de la même faculté, la raison. L'artiste n'a pas le même avantage, parce que sa création ne dépend pas de sa raison et de son bon vouloir. Une part d'irrationalité dans le génie, un peu comme l'inspiration.